

## COIN DES MUSICIENS

*“Ceux qui aiment Dieu sont émus d'une sainte joie, d'une affection divine et d'une tendresse qui leur fait verser des larmes lorsqu'ils entendent une excellente harmonie.”*

*(St-Jean Climaque, “Scala Sancta”, XV<sup>e</sup> degré.)*

### L'ESPRIT, LA MUSIQUE ET LA MORALE

Il y a quelques années, Ferdinand Brunetière, de l'Académie Française, donnait une conférence sur “l'Art et la Morale”. Cette conférence inspira à Monsieur Camille Bellaigue, quelque temps plus tard, un article sur “La Musique et la Morale” (*Etudes Musicales*”, 2e série).

Dans cet écrit, monsieur Bellaigue traite “d'une des plus fameuses conférences” du “fameux orateur”, à propos duquel le critique a écrit que “sa maîtrise s'étendait sur les choses mêmes qu'il affectait parfois de tenir pour indifférentes”. Or parmi les choses qu'il affectait parfois de tenir pour indifférentes à lui, l'éminent Brunetière,—comme la gloriole humaine aveugle, par l'orgueil d'une pseudo-autorité!—la musique était au premier rang. Souhaitons que ce fut le Brunetière d'avant sa conversion, le demi-savant, qui dit de la musique: “Je ne l'aime pas, et je ne m'y entends guère”..... On ne se donne pas la peine d'étudier un art,—cela fatigue et ne paye pas.....—mais on ose dire, s'appuyant sur son autorité en d'autres matières, autorité officiellement reconnue par les petits grands hommes de la terre, qu’*“on ne l'aime pas”*, oubliant que la haine intellectuelle est un crime monstrueux contre l'Auteur de ce qu'IL a créé de Divin. Quand *“on ne s'y entend guère”*, il est de notre Devoir de se taire, d'être Charitable, de ne pas propager la calomnie. Brunetière savait qu'en musique, *il ne s'y entendait guère*; il l'avouait même, ce qui prouve qu'il réalisait, en lui-même, son ignorance de cet Art. Mais la gloriole de professer (?.....) quand même, surtout à propos de ce dont on ne s'entend guère, lorsque l'on est orateur..... Le fait de ne s'y entendre guère vaut un brevet de compétence vis-à-vis de la plupart des humains; de là leur préférence pour..... ce que les faits nous prouvent chaque jour, et presque partout.